

Quick Information Guides for Educators

SNAPshot No 4

Ce que j'aurais aimé que mes professeurs sachent et fassent.



Ce que j'aurais aimé que mes professeurs sachent/fassent.

Prendre du recul, c'est très enrichissant ! En effet, nous avons beaucoup à apprendre en parlant avec des adultes surefficients mentaux qui sont passés par le « système scolaire ». Ayant grandi, ils peuvent désormais regarder en arrière, réfléchir sur ce qu'ils ont vécu et partager ce qui les aurait grandement aidés lorsqu'ils étaient écoliers.

A partir de mon vécu, voilà les dix choses qui auraient grandement amélioré ma vie en tant qu'écolière. Pour les professeurs amenés à travailler avec des enfants surefficients et souhaitant les accompagner de la meilleure manière possible, il serait intéressant qu'ils se penchent sur et réfléchissent aux points suivants :

- * Information
- * Acceptation
- * Validation
- * Transmission
- * Attention
- * Intégration
- * Adaptation
- * Stimulation
- * Considération
- * Evolution

Information

Cela m'aurait vraiment aidé si mes professeurs avaient su que la « surefficiency mentale » existait et s'ils en avaient connu les caractéristiques principales. Il me semble que s'ils avaient mieux compris mes méthodes d'apprentissage et de travail, ils auraient pu reconsidérer leur pédagogie. La plupart du temps, je connaissais déjà l'objet de la leçon et, par conséquent, les activités proposées en classe étaient d'une facilité déconcertante parce qu'elles ne correspondaient à mon véritable niveau. Les professeurs devraient se renseigner à propos de la surefficiency mentale et, par-dessus tout, il faudrait le faire !

Acceptation

Sachant dès lors que la surefficience existe, si mes professeurs l'avaient acceptée et reconnue, cela aurait été bénéfique. Souvent, j'avais l'impression qu'ils l'ignoraient et faisaient comme si cela n'existait pas, refusant ainsi de comprendre les signes qu'ils avaient sous les yeux quand ils me donnaient des activités trop faciles pour moi et que j'exécutais très rapidement.

Validation

Etant au courant de et acceptant l'existence de la surefficience mentale, cela aurait été vraiment encourageant si mes professeurs avaient, par la suite, été assez ouverts et humbles pour en parler avec moi sans se sentir eux-mêmes menacés ! Ce n'était pas de ma faute si des fois, j'en savais plus qu'eux dans tel ou tel domaine...

Transmission

Puis, j'aurais aimé que mes professeurs en parlent à mes parents, qu'ils les rencontrent, qu'ils discutent ensemble de mes capacités... En parler avec mes proches, cela leur aurait permis de mieux comprendre ce que représentait l'école pour moi, comment je vivais les cours. Cela aurait permis de mettre ces informations en commun.

Attention

J'aurais également aimé que mes professeurs remarquent ma différence et ainsi ne m'excluent pas ni ne me mettent en avant. A ce moment-là, un danger guette le professeur, celui de l'aliénation : il doit faire attention à ne pas mettre l'élève surefficient sur un piédestal devant les autres élèves ni à le distinguer des autres. Il sait déjà qu'il est différent et en souffre assez comme ça, puisque ses camarades n'apprécient que très rarement sa « science infuse ».

Intégration

Le simple fait d'être en classe ne veut pas dire que vous êtes y êtes intégré. Si mes professeurs avaient gardé un œil sur mon intégration dans le groupe-classe, cela aurait peut-être contribué à un moindre sentiment d'exclusion en moi. Ils auraient pu vérifier que mes camarades ne se moquaient pas trop de moi à cause de mes connaissances, ou bien qu'ils ne m'embêtaient pas parce que ce je faisais ou disais leur paraissait souvent bizarre !

Adaptation

Si mes professeurs avaient organisé ma progression en prenant en compte mes capacités intellectuelles, cela m'aurait évité de toujours finir la première et de devoir attendre encore quinze minutes avant la correction me disait-on, qui en plus se transformaient souvent en vingt-trente minutes !) ; ou bien de m'occuper avec des exercices tous aussi semblables et faciles les uns que les autres.

Stimulation

Si mes professeurs m'avaient donné du travail plus stimulant, cela aurait changé la donne ! En effet, tout comme mes camarades, j'étais là pour apprendre et progresser. Le fait de pouvoir être stimulée et défiée intellectuellement durant mes années d'apprentissage, cela aurait changé ma scolarité !

Considération

Quand enfin (!) ils me donnaient du travail à faire en plus, si seulement ils me l'avaient corrigé, commenté et annoté afin de m'indiquer comment améliorer tel ou tel point. Cela aurait été génial s'ils avaient répondu à mes questions ou avoué qu'ils ne connaissaient pas la réponse et proposé qu'ensemble on la trouve.

Evolution

Si le savoir se construit sur les bases posées précédemment, par conséquent, cela aurait été très utile qu'à la fin de chaque année scolaire mon (mes) professeur(s) s'adresse(nt) à mon (mes) futur(s) professeur(s), qu'ensemble ils parlent de mon « profil » afin que ce(s) dernier(s) puisse(nt) adopter la pédagogie la plus appropriée envers moi au cours de l'année suivante et ne soit(ent) pas démunis devant mon « cas » à la rentrée suivante.

Pour résumer :

Les professeurs devraient:

- * savoir que la surefficiency mentale existe
- * partager ce qu'ils savent à ce sujet avec les parents d'élèves et les autres professeurs.
- * reconnaître et accepter que les élèves surefficients sont capables de faire ou de connaître plus de choses que les autres élèves.

✿ prévoir des activités stimulantes d'apprentissage.

✿ essayer de comprendre comment de tels élèves fonctionnent et de veiller à leur intégration dans le groupe-classe.

✿ accepter les élèves surefficients tels qu'ils sont.